

Chapitre 33 : Clair-obscur - Part I : Ténèbres

Par leikeiko

Publié sur [Fanfictions.fr](https://www.fanfiction.fr).

[Voir les autres chapitres.](#)

??

Pour lecteurs avertis ??

« Non ! » Une réponse bien trop expéditive. Une soirée à tourner en rond. Une nuit a ne pas fermé l'œil de la nuit. Toujours sans réponse.

Sur son cheval, Æsma baillait à s'en décrocher la mâchoire, regrettant de ne pas s'être glissée dans les bras de Morphée. À vrai dire, ni lui, ni son père ne s'était montrée, laissant à Nyx tout le loisir pour la torturer dans sa forêt de solitude.

— Continue comme ça et on verra le fond de la culotte, blagua Delroy - à sa gauche.

La blondinette referme aussitôt la bouche, jetant un regard faussement outré.

— J'aimerais quand même savoir comment s'est réellement terminé votre petite escapade en amoureux, maugréa le brun - repensant à son sacrifice d'hier.

— D'un, il ne s'est rien passé. De deux, c'était une sortie entre simples amis. De trois, il ne s'est rien passé et ne se passeras jamais rien de plus.

— À d'autres, se moqua ouvertement le grand basané.

Les joues de l'exploratrice s'empourprèrent irrémédiablement. Elle rentra la tête dans les épaules comme pour se protéger de la prochaine attaque.

— Je me suis démené pour vous deux et vous avez encore le culot de tourner autour du pot. Le soldat Henchman rapprocha sa monture de celui de sa collègue, il tapota son index plusieurs fois sur le front de l'idiote. Une fois qu'on sera rentré, je veux que tu lui avoues tes sentiments.

— Quoi ?! S'écria la blonde - attirant quelques instants l'attention de ses supérieurs.

Resserrant les rênes dans sa paume, elle baissa la tête bougeant ses lèvres de gauche à

droite.

— Ne compare pas Eren à Hanji. C'est complètement différent, ajouta-t-il - comme s'il lisait dans ses pensées.

— Mais t'a perdu la tête, murmura-t-elle.

— Et tu feras de lui un homme heureux, dit Aloysius prenant part à leur conversation - un brin moqueur.

— Ah merci lieutenant !

— Oh pas ça entre nous s'il te plaît, j'ai à peine quelques années de différences de plus que vous.

— Cette brèle a toujours été comme ça ? Demanda l'explorateur - désignant sa camarade du menton.

— Cette brèle comme tu dis est bien pire, souligna l'apollon.

— Je suis là, je vous rappelle !

— Mais un coup dans le nez, c'est une toute autre histoire, souligna Rovdyr.

Le soldat Henchman hocha doucement la tête, comprenant que trop bien à quoi le brigadier faisait allusion, lui permettant d'établir et mûrir une nouvelle stratégie, et se venger de son ami Armin par la même occasion.

Al en profita que le coéquipier soit perdu dans ses réflexions pour discuter avec son amie d'enfance.

— Je sais que je me mêle de ce qui ne me regarde pas, mais je dois t'avouer que suis d'accord avec Gab.

— Hein ?

— J'ai eu le droit à de longues jérémiades de la part de ton frère.

Il n'en fallait pas plus pour solliciter la gamine, qui fronça les sourcils, prête à mordre. Le galopin esquissa un délicieux sourire à son encontre, avant de reprendre son sérieux.

— Tu sais que Jäger a été jugé après l'incident à Trost.

— Bien sûr que oui, rétorqua la blondinette - expirant bruyamment.

— Tu sais donc les sujets de conversations qui ont été évoqué.

— Plus ou moins, répondit la soupirante - haussant les épaules.

— Traduction : non. Lors de son audience, un dossier plus que croustillant est ressorti des fonds de tiroirs. Sache que ton petit ami n'est pas blanc comme neige. Mikasa Ackerman et lui ont été mêlés à une affaire des plus sordides, confia la gueule d'ange - un air plus grave. À peine âgés de neuf ans, ces deux là ont assassinés des adultes. Certes des pilleurs, qui ont tué les parents de la petite asiatique, mais tu trouves ça normal à leur qu'ils réussissent un tel acte ?

Le printemps s'estompait dans le regard de Traum, laissant place à l'automne qui mourrait sous le froid de l'hiver. Peu importe l'âge, ce n'était que de la légitime défense après tout... Pourquoi lui balancer ça maintenant ? Quel intérêt ? Encore sa manière de la protéger ? Elle posa sa main droite, à plat sur le front. Elle ne pouvait reprocher quoi que ce soit à Eren, pensa-t-elle retirant la main pour examiner la paume droite, un peu nauséuse. Des scènes sanguinolentes lui prenaient aux entrailles, alors qu'elle avait réussi à étouffer la majorité de ses angoisses depuis quelques jours.

— À mes yeux, il reste pas moins un cas particulier et dangereux, commenta Al - qui avait continué à parler tout le long. Je ne voudrais pas que ce nuisible te mêle à quelque chose de bien plus périlleux et nocif.

— Je ne te permet pas de dire du mal de lui, s'énerva la gamine.

— Æsma... Soupira le beau blond - une expression douloureuse sur son visage angélique. Je ne descends pas ce gamin par bonté de cœur, c'est pour toi que je dis ça. Tu es bien trop vulnérable.

Le lieutenant Rovdyr donna un petit coup de talon à cheval pour mettre fin à cette conversation, ne souhaitant pas s'éterniser dessus - chose qui n'échappa à Henschman qui était resté en retrait, et le restera tout le long du trajet.

??????????

Absolument pas familiers à s'aventurer dans ces coins-là du mur, Hanji, Moblit, Delroy et d'autres membres du Bataillon en prenaient pleins les mirettes. Un superbe lac surplombait le côté droit de la route, avec plusieurs îlots - petit, grands, moyens - où la végétation abondait, parsemée de couleurs resplendissantes sur certains de ces buissons. Certains n'avaient pas besoin de feuilles pour resplendir au milieu de ce havre de paix. Ils n'étaient plus très loin du domaine, voyant les remparts à l'autre bout de ce gigantesque étang.

Une fois sortis des sentiers, les soldats atterrissaient sur une route de pierre et prirent le virage à droite, où se trouvait une écurie à une vingtaine de mètres, annonçant qu'ils étaient arrivés à destination. Un mur de pierre de six mètres de largeur et quinze mètres de long sortaient de la fortification, faisant office de porche avec pour seule entrée, un grand portail en bois.

À l'intérieur vivait un village caché. Un petit bourg plutôt atypique, puisque que les villageois n'étaient autre que des employés de l'entreprise Rovdyr, s'occupant de la fabrication des armes à feu. Ils traversèrent la passerelle qui dominait des bâtiments encore en bas, scindé par une rivière qui semblait faire le tour d'un bon hectare de ce hameau. Au centre de ce domaine, se siégeait une forge, constamment animé par la braise. Après avoir passé aux travers de mondes et merveilles pour les adolescents, le groupe marchait encore quelques kilomètres pour apercevoir le manoir, dissimulé encore par des murets orné de lierres et de mousses.

Au bas des escaliers, le chef de la famille Rovdyr, son fils - père d'Aloysius - les attendaient. Les deux hommes étaient accompagnés d'une dame, qu'Erwin reconnu entre mille, persuadé qu'il la rencontrerait un peu plus tard. Aujourd'hui, la belladone portait un joli corset en cuir marron mettant sa poitrine en valeur dans cette simple chemise blanche - à peine ouverte. Son pantalon en casimir, dissimulait brièvement le reste de ses formes. Ses cuissardes se mariaient parfaitement avec le reste. Ce n'était pas la première qu'il la voyait dans cette tenue et pour des raisons obscures, Jane Traum s'en amusait.

— Bonjour Erwin. Nous commençons à nous inquiéter de ne pas te voir et tes petits camarades, sourit la maman, s'approchant sournoisement de son ancien camarade, mais évita au dernier moment plus de familiarité pour se concentrer sur Aloysius qu'elle salua d'un petit pincement de joue, et fini par se planter devant le chef d'escouade. Hanji Zoe, je présume ?

— C'est ça, répondit le concerné - jetant un regard désapprobateur à son commandant, qui semble-t-il, faisait encore des cachotteries à leur insu.

Que ce soit Rovdyr, Traum ou bien Smith, le binoclard comptait bien marcher sur les plates-bandes aujourd'hui. Il recula d'un pas et pivota le buste vers sa gauche.

— Æsma, ne reste pas planter là et viens donc dire bonjour à ta mère, dit-il.

Un ordre emprunt d'une douceur que la blondinette ne lui connaissait pas, un regard bienveillant à son égard, qui ne manqua pas de faire fondre son petit cœur. Elle agrippa son haut, pour faire cesser les battements insensés. Pour autant et pour la première fois, elle n'exécuta pas la consigne donnée à l'instant. La lueur froide et cruelle dans ces lorenzénites lui interdisait d'accomplir la tâche. Au moins, ces pierres marrons se posaient sur elle...

Delroy regardait silencieusement le lieutenant Rovdyr, ne comprenant absolument pas le contexte. Celui-ci ne sourcillait pas, gardant une expression neutre - mais se mordait les joues intérieur, réfugiant ses mains derrière le dos.

Hanji observait rapidement - tour à tour - les deux membres de la famille Traum. L'une restait impassible, remarquant tout de même la commissure de ses lèvres frétille, comme révolter par ce qu'elle voyait. L'autre était désorienté, presque souffrante. Le mentor avait prévu le coup, mais ne se doutait pas que le gouffre fût aussi grand. La rebelle n'était plus. Elle n'était plus qu'une petite fille implorant sa génitrice de la prendre dans ses bras, un geste d'affection aussi futile soit-il. Ne souhaitant pas la laissée dans une situation aussi pénible, le chef d'escouade

se plaça derrière sa recrue, posant ses mains chaudes sur les trapèzes de cette dernière - l'obligeant à revenir à la réalité.

— Bonjour, répondit l'exploratrice pantelante.

D'une seule main, le chef Zoe attrapa les deux joues de la gamine, et s'amusa avec pour transformer ses lèvres en cul-de-poule.

— Dis donc Æsma, tu ne te montres jamais aussi timide d'habitude, déclara le savant - d'humeur à blaguer.

Ou comment faire réagir la lady, qui pénétra dans leur petite bulle de confort pour observer sa progéniture, dont les billes s'embrasaient soudainement.

— Cette petite ingrate ne vous causes jamais de soucis Monsieur Zoe ?

L'interlocuteur inclina la tête légèrement contre celle de la jeune fille, un sourire spontané.

— Il est vrai que notre petit caporal a dû mal à se faire écouter, mais il n'y a pas plus discipliné et rigoureuse que votre fille. J'admire son dévouement et sa détermination. Je ne regrette absolument pas de l'avoir incorporé à notre escouade.

La concernée baissa vivement la tête, les yeux grands ouverts ancrés dans le sol, le visage aussi rouge qu'une tomate. Son cœur tambourinait de plus belle. Le binoclard avait encore la mainmise sur ses sentiments, même tout cela n'était que purement « fraternel » de sa part. Il donnait l'impression de connaître un pan de son histoire, alors qu'elle n'avait jamais rien évoqué de tout cela.

Une attitude qui n'échappa pas aux yeux du corbeau, se mordant la langue. Elle braqua son regard sur Erwin - toujours aussi désinvolte - mais elle ne capitulerait pas aussi facilement.

— Bon, si vous avez fini les embrassades, pouvons passer aux choses sérieuses, s'exprima le chef de famille - quelque peu agacé.

Adam Rovdyr ne cherchait pas à s'opposer à l'enquête mené par le Bataillon, acceptant de ce fait de dévoiler les méfaits et tort que sa famille avaient causé par le passé, insinuant qu'ils possédaient peut-être des dossiers intéressant pour leur escouade d'artillerie, mais qu'il serait préférable de discuter de tout ceci à l'abri des regards.

— Erwin, l'appela-t-on.

Le Major observa Jane, se demandant quelle carte elle allait jouer.

— Pas besoin d'être cinquante mille pour trouver ce que vous voulez. Si tu ne vois pas d'inconvénient, je t'emprunte ta subalterne pour quelques heures. J'aimerais pouvoir passer du temps avec ce parasite, précisa-t-elle en caressant la pommette rosé de son rejeton - un

sourire enjôleur.

— Pas question, riposta Hanji - attirant sa protégée vers lui.

— Accepter, déclara le Major - prêt à subir le courroux de son bras droit.

??????????

Deux bonnes heures à fouiller dans cette cave extrêmement bien entretenue que Livaï pourrait y dormir par-terre. Or, il n'y avait pas grand chose à se mettre sous la dent. Peut-être quelques matériaux rares sur les étagères dans la pièce d'à côté, servant de laboratoire. Bien plus fourni que leur quartier général ceci dit, possédant des outils et appareils plus modernes. L'homme à la crinière folle expira bruyamment balançant une nouvelle fois une pile de feuilles sans intérêts. Cette pseudo-perquisition ne servait à rien. Si seulement ce connard de grand blond arrêta de les mener par le bout du nez et leur disait clairement les choses.

Son lieutenant se jugeait inutile, face à son chef furibond, qui vira un carton de la bibliothèque. Des dossiers s'éparpillèrent au sol. Berner soupira silencieusement et se décida à ramasser le bazar, ne souhaitant pas non plus se mettre à dos la famille Rovdyr qui pourrait peut-être les aider par la suite. Alors qu'il rassemblait la paperasse, une feuille plus vieillotte - agrémenté de croquis - attira son attention. En bas de page, y était notée « arme incendiaire - prototype ».

— Chef Hanji, l'interpella Moblit - secouant le papier pour mieux attirer son attention.

Les deux explorateurs se rejoignirent pour analyser le contenu. Des lances-grenades qui pèsent un plus de trois kilos pouvant peser jusqu'à douze selon le modèle. Ils pouvaient lire des mots comme « munition »; « fragmentation » ou encore « thermobariques », un terme qui ne leur disait rien. D'après les caractéristiques de cette arme, elle était considérée comme un projectile des plus redoutables. Il aura fallu faire preuve de patience pour tomber sur quelque chose d'intéressant... À en croire les notes, cette arme pourrait...

— Les recherches avance ? Interrogea une voix qui irrita instantanément Hanji.

— Et toi, tu as obtenu les informations que tu voulais ? Répliqua sèchement le binoclard.

— Partiellement.

— Partiellement ? Tu te fou de moi Erwin. Quand vas-tu nous dire ce que tu as réellement derrière la tête ?!

— Chef... s'écria le lieutenant - retenant Hanji par l'épaule, après que ce dernier est mis sa paire de lunettes au-dessus du crâne.

— Et ne me sors pas encore un de tes baratins, ça ne fonctionne pas avec moi. Pourquoi tu l'as

laissé avec elle ?

— Pourquoi ne t'es-tu pas révolté davantage ?

— Espèce de manchot...

Moblit glissa ses bras sous les aisselles, pour mieux bloquer les mouvements de son supérieur, évitant potentiellement un meurtre.

— Tu sais aussi bien que moi, qu'il faut savoir faire des sacrifices, répondit Erwin - d'un calme olympien.

— Livaï aurait mieux fait de te dézinguer l'autre bras, quand il en avait eu l'occasion, se débattit tant bien que mal le chef d'escouade de recherche. Et vous avez l'air bien proche toi et l'autre sorcière...

— Autant proche, que je le suis avec Naile. Nous ne sommes que d'anciens camarades de classe.

Le bras droit du Major Smith arrêta de s'agiter, foudroyant de plus belle, son homologue, avant de réajuster ses lunettes sur le nez.

— Erwin. Avec Livaï, nous avons fait abstraction de beaucoup de choses pour arriver jusqu'à là. Tu sais aussi bien que moi, que nous te suivrons aveuglement. Surtout lui... mais là, je ne suis pas. Tu m'as confié Traum depuis le début, me disant qu'elle était essentielle pour nos recherches, mais jusqu'à là, on a avancé que de quelques pas et encore... Tu me caches encore délibérément des informations la concernant. Imagine ce qui aurait pu se passer, si elle avait recouvré la mémoire au sous-sol. Je ne crois pas que j'aurais été capable de gérer ça. Livaï non plus, si tu veux mon avis. À quoi ça servirait qu'elle ressasse le passé ?

— Ça me surprend que tu n'es toujours pas établi de lien. Ce n'est pas pour un rien qu'un membre des Wätcher ai épousé un Traum, lignée des Inocencio qui ont permis au Bataillon de faire leur preuve. Il fallait bien que quelqu'un surveille de près, ceux qui auraient pu favoriser un corps armé qui s'approcherait de la vérité. À savoir que les Wätcher existent depuis... Toujours ? Je suis persuadé qu'ils sont plus proches des Fritz - Reiss que je le pensais au départ. Juste qu'ils sont bien plus consciencieux que nous tous réunis. Sinon, pourquoi être proche des Rovdyr et leur laisser les tâches ingrates ?

— Et tu penses qu'en lâchant Æsma dans la fosse au lion, que sa génitrice sera plus enclin à parler ?

— Oui.

— Un oui affirmatif, constata Hanji. Aurais-tu donc un lien quelconque dans cette histoire ?

— Peut-être.

??????????

L'atmosphère était de plus en plus irrespirable pour le soldat Henschman. La visite du domaine de l'ami d'Æsma ne l'aidait absolument pas à se détendre, surtout que le lieutenant Rovdyr paraissait de plus en plus stresser. Si Delroy ne posait pas la question, il allait finir par lui aussi implorer.

— Aloysius...

— Hmm...

Comment amener le sujet le plus délicatement et naturellement possible ? Il n'eut pas besoin de réfléchir longtemps.

— Pendant le trajet, je t'ai entendu parler du procès d'Eren. Tu sous-entendais quoi en lui disant qu'elle était vulnérable ? En quoi Æsma est vulnérable ? Quel est le rapport avec ce qu'à fait Eren ?

La gueule d'ange planta son regard dans les yeux du brun, puis soupira dépité, avant de s'asseoir sur le rebord de l'escalier. Il se massa les cervicales, tout en faisant craquer sa nuque.

— Je pense que je n'ai pas besoin de te faire un dessin sur l'ambiance familiale.

Delroy secoua la tête.

— Ouais, je comprend mieux pourquoi, elle feintait... murmura-t-il, Ces deux là sont pareil. Intrépide, têtue et

— Absolument pas, coupa l'autre - marquant une pause de longues secondes. Ils ne réagissent pas de la même façon au danger.

— Comment ça ?

— Longue histoire... Très longue...

Sauf que le grand brun était tout ouïe, surtout à cet instant précis, il n'y avait pas meilleur moment pour lui faire cracher le morceau

— Tu sais, quand on était encore des fugitifs, lança l'explorateur. Æsma a participé à la séance de torture avec les chefs.

— Quoi ? Cria le brigadier - déjà debout, agrippant déjà les épaules de Delroy.

— E...

— Qu'est-ce qu'il s'est passé ?!

Ne s'attendant pas à une réaction aussi excessive de sa part, Henschman chercha d'abord à se défaire de son emprise. Une fois libre, il remis sa veste en place.

— Il ne s'est rien passé. Enfin...

— Enfin quoi ? Répond !

— Et bien, elle prétendait de ne se souvenir de rien et se comportait un peu bizarrement. Et dès que j'essayais d'aborder le sujet, elle semblait avoir mal au crâne... balbutia ce dernier.

Al semblait presque soulagé en entendant ça.

Le claquement de sabots résonnait dans le paysage idyllique, arrivant comme un éclair à l'entrée de la cour.

— Et merde, il manquait plus que ça, pesta le blond, reconnaissant l'individu.

Le cavalier ne freina pas sa course, se ruant sur les deux soldats - qui reculaient vivement pour ne pas se faire heurter par le cheval, tournant à gauche au dernier moment. L'animal se cabra par la volonté de son maître, lorsqu'il tira férocement sur les rênes pour le stopper. Delroy reconnu le grand frère d'Æsma, « rencontré » lors du raid. Ce dernier descendit de sa monture.

Tout euphorique et avec beaucoup d'enthousiasme, Gabriel salua son ami d'enfance de la manière affectueuse et chaleureuse possible. Cette douce caresse sur son beau visage, fit perdre l'équilibre à Aloysius qui se rattrapa au marche. L'Apollon s'essuya rapidement la bouche, se léchant les babines, pour goûter au métal - d'un liquide rouge qui coulait de son nez.

— Où est-elle ? Brailla Traum

Le frère était disposé pour un deuxième câlin, mais l'ami préférait calmer ses ardeurs, reculant de quelques pas - les mains en l'air.

— Où est-telle ? Beugla de nouveau le soldat.

Delroy se dressa entre les amis d'enfance

— Elle est avec votre mère, annonça-t-il - se préparant à se faire cajoler à son tour.

Contre toute attente, Gabriel ne fit rien - mais le visage rembrunit, il gardait les poings serrés. Et par chance, le reste du Bataillon sorti du bâtiment - ayant entendu les hurlements du Brigadier. Delroy pouvait reprendre enfin sa respiration.

— Comment t'as pu ? Marmonna le grand blond

— Tu n'étais pas sensé être ici, répondit l'autre blond sur le même ton.

??????????

Æsma était légèrement morose, mais contre toute attente, elle était heureuse de pouvoir passer du temps avec cette femme. Chose qu'elle n'exprima pas, par peur. De toute son existence, elle ne s'était jamais retrouvée en tête-à-tête avec elle. Du moins, elle n'en avait aucun souvenir. Elle profita de sa présence dans le plus grand des silences. Bien sûr, elle aurait beaucoup de choses à lui dire et à demander, mais elle sentait que ce n'était pas le moment. Ne t'avise pas à t'approcher de moi à moins de deux mètres, lui avait ordonné la génitrice.

Entrée dans le bosquet après une bonne heure de marche, Madame Traum brisa enfin le silence reprochant à « son rejeton » d'avoir tout oublié. Qu'elle n'était qu'une moins-que-rien et que depuis son existence elle n'avait apporté que le malheur dans la famille.

Si Eren avait le moyen de faire palpiter son cœur, Jane Traum possédait la clé pour stopper la chamade. La fillette ne comprenait toujours pas ce qui pouvait autant contrarier sa mère.

À mesure qu'elles avançaient dans la petite forêt. La gamine manqua de trébucher sur une racine enfouie dans la terre. Cela lui rappelait vaguement quelque chose... Elle fit plus attention lors du parcours. À l'orée, se trouvait une vaste étendue d'herbe. Un peu plus loin, se trouvait une petite maison en pierre. Comme une sensation de déjà vu.

La blondinette s'arrête un instant, suppliant de ses yeux verts des réponses à la femme qui l'avait mise au monde.

Jane Traum attrapa le visage de cet enfant non-désiré et lui susurra à l'oreille :

— Entre et tu comprendras.

À l'entrée de ce petit bâtiment, des escaliers descendaient se perdant dans la pénombre. Une migraine s'empara de l'exploratrice, se souvenant vaguement de son rêve - après cette soirée mouvementée, où ses supérieurs s'étaient amusés à torturer un soldat de la première division.

Des mains la poussèrent du haut des escaliers. Trop soudain pour que la demoiselle puisse se rattraper, dévalant les marches, tout ce qu'elle pouvait faire durant sa chute était de protéger sa tête et la nuque pour ne pas prendre un coup fatal. Au bas des escaliers, elle tenta de retenir un gémissement, peinant à se relever. Le décor tanguait et elle ferma aussitôt les yeux, mais son tournis empirait. Elle continua de marcher dans la brume, se collant au mur pour ne pas tomber de nouveau. La douleur à la tête devenait de plus en plus virulente.



Des cris retentissaient dans ce sanctuaire, habité par les ténèbres. Æsma continuait à avancer à tâtons vers ces mugissements qui lui procuraient des sueurs froides, suivant le chemin tacheté de sangs qui était son seul repère. Elle entra dans la pièce animée par les hurlements d'un homme. Elle aperçut clairement les deux hommes torturés l'individu - assis les yeux bandés. Ses ongles avaient déjà été arrachés. Que comptaient-ils faire maintenant ? Cette image lui donnait des haut-le-cœur. Cependant, le martyr refusait de parler, obligeant le premier bourreau à tenir la tête de ce dernier pour que son collègue attrape un outil, qui lui permit de maintenir sa langue hors de bouche. Il attrapa un ciseau de grande taille, incisant lentement la langue. Le tortionnaire semblait jubiler par tant de barbarie.

Brusquement, du sang éclaboussa sur le visage de la gamine, après qu'un autre enfant se soit pris une balle en pleine tête.

Publié sur [Fanfiction.fr](https://www.fanfiction.fr).

[Voir les autres chapitres.](#)

*Les univers et personnages des différentes oeuvres sont la propriété de leurs créateurset producteurs respectifs.
Ils sont utilisés ici uniquement à des fins de divertissement etles auteurs des fanfictions n'en retirent aucun profit.*

2024 © Fanfiction.fr - Tous droits réservés